

# Arnaud

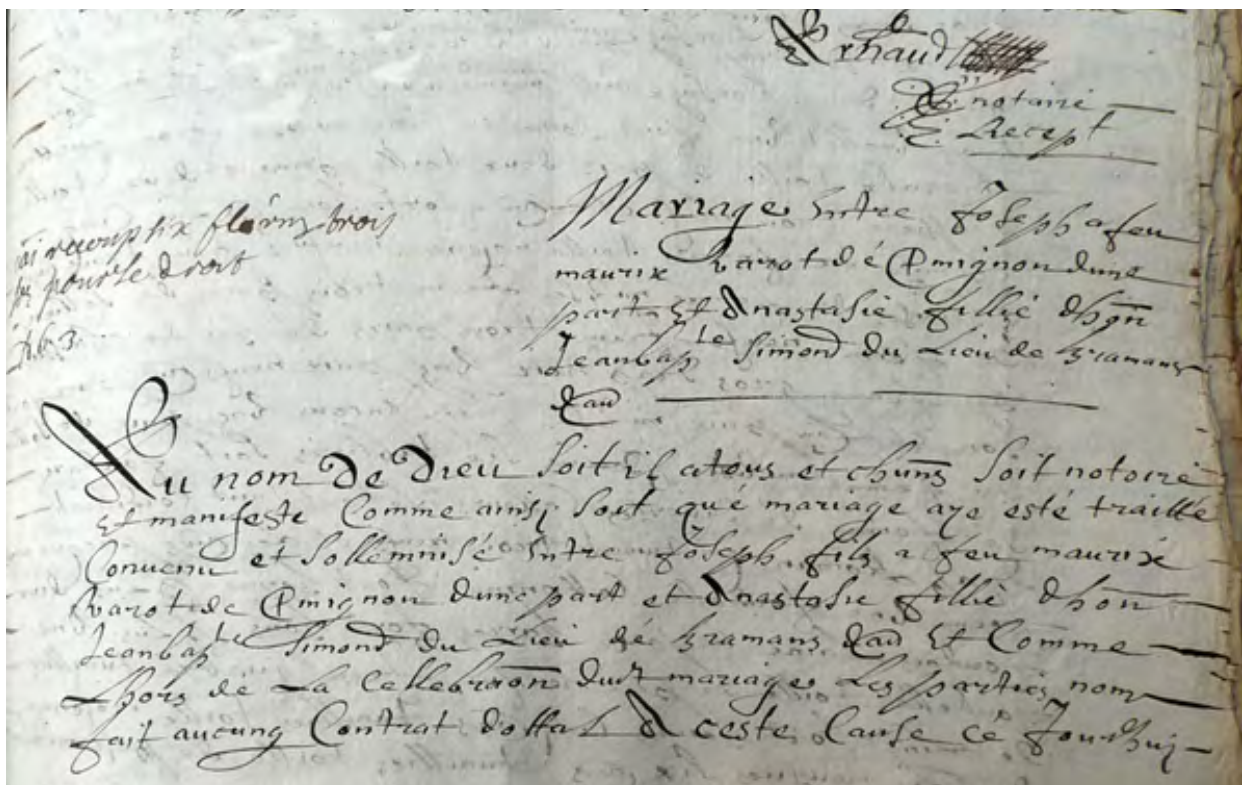
J. P. notaire

Recept [réceptionnant]

J'ai receups [reçu] six Florins trois  
Sols pour le droit  
L [Livres] 6.3

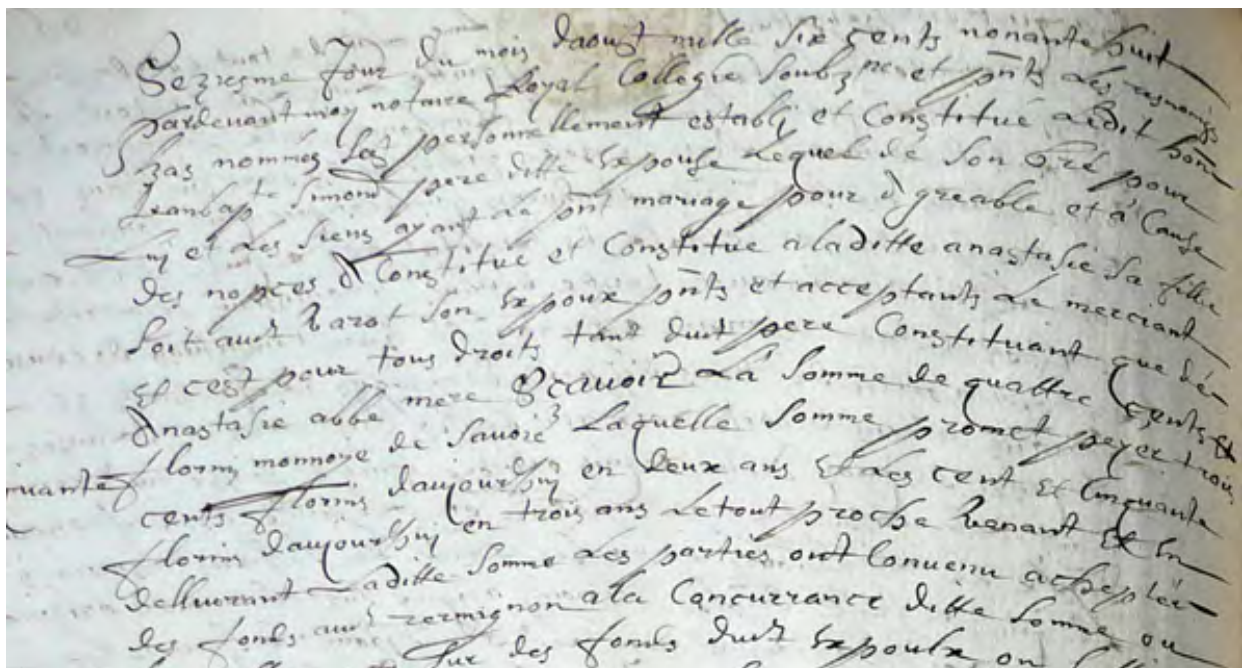
**Mariage**<sup>1</sup> entre **Joseph** à feu  
**Maurix Varot** de **Termignon** d'une  
part et **Anastasie** fillie [fille] d'hôn [honnête]  
**Jean Bap<sup>te</sup> Simond** du lieu de **Bramans**

**Au nom de Dieu soit il** à tous et chũns [chacuns] soit notoire  
et manifeste comme ainsi soit que [que] mariage aye esté [été] traité [traité]  
convenu et sollemnisé [solemnisé] entre **Joseph** fils à feu **Maurix [Maurice]**  
**Varot** de **Tmignon [Termignon]** d'une part et **Anastasie** fillie [fille] d'hôn [honnête]  
**Jean Bap<sup>te</sup> Simond** du lieu dé [de] **Bramans** d'@u [d'autre part] et comme  
lhors [lors] dé [de] la cellebraõn [célébration] dud<sup>t</sup> [dudit] mariage les parties nom [n'ont]  
fait aucung [aucun] contrat dotal [dotal] **A ceste cause** cé [ce] jour d'hui



<sup>1</sup> Cet acte a été photographié aux archives de Chambéry par M<sup>me</sup> Simonne Chieze qui l'a transmis à Pierre Angleys fin 2015.

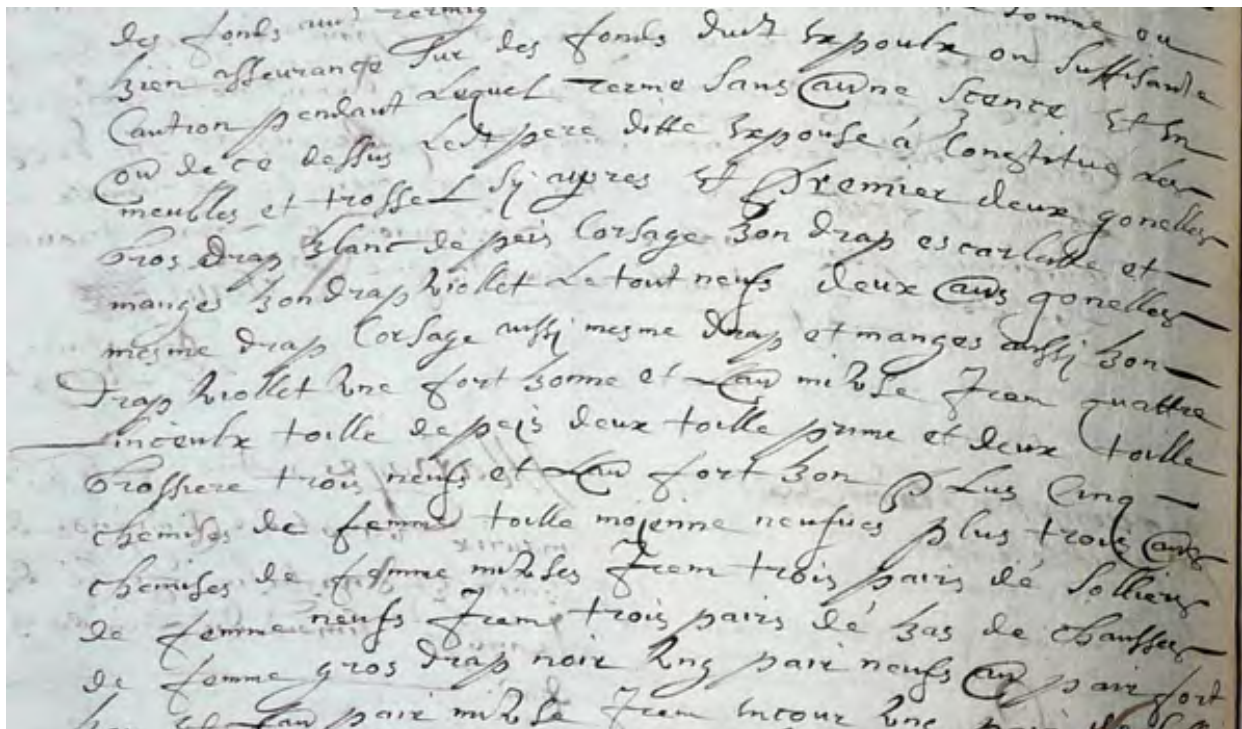
sezieme [seizième] jour du mois d'août mille six cent nonante huit <sup>2</sup>  
 par devant moy notaire royal collégié soubz<sup>ne</sup> [soussigné] et pñts [présents] les tesmoings  
 [témoins] bas nommés s'est personnellement établi et constitué ledit hñn [honnête]  
**Jean Bap<sup>te</sup> [Baptiste] Simond** père ditte [dite] épouse [épouse] lequel dé [de] son gré pour  
 lui et les siens ayant le pñt [présent] mariage pour agréable et à cause  
 des nopces [noces] a constitué et constitue à la ditte **Anastasie** sa fillie [fille]  
 soit aud<sup>t</sup> [audit] **Varot** son expoux pñts [présents] et acceptants le merciant [remerciant].  
 et c'est pour tous droits tant dud<sup>t</sup> [dudit] père constituant que dé [de]  
**Anastasie Abbé<sup>3</sup>** mère **Sçavoir** [savoir] la somme de quatre [quatre] cents et  
 cinquante Florins monnoye [monnaie] de Savoie laquelle somme promet peyer [payer] trois  
 cents Florins d'aujourd'hui en deux ans et les cent et cinquante  
 Florins d'aujourd'hui en trois ans le tout proche venant **Et** en  
 décluirant [déclarant] la ditte [dite] somme les parties ont convenu actseptér [accepter]  
 les fonds aud<sup>t</sup> [audit] **Termignon** à la concurrance [concurrency] ditte [dite] somme ou



<sup>2</sup> La célébration du mariage religieux entre **Joseph VAROT** et **Anastasie SIMON** avait eu lieu à Termignon le 02.08.1698, donc deux semaines avant ce contrat de mariage. Cette date provient d'une information fournie par M<sup>me</sup> Simonne Chieze, car elle ne se trouve pas sur le registre de la paroisse (y manquent en fait tous les mariages de la deuxième partie de 1698).

<sup>3</sup> Toujours d'après M<sup>me</sup> Simonne Chieze, le père d'**Anastasie SIMON** était **Jean Baptiste SIMON** (également écrit **SIMOND** ou **SYMOND**), né vers 1635 à Bramans, et sa mère était **Anastasie SEXTIER ABBÉ** (ou **SESTIER ABBÉ**), née vers 1634, leur mariage ayant eu lieu vers 1660.

bien assurance [assurance] sur des fonds dud<sup>t</sup> [dudit] expoux [époux] on [en] suffisante caution pendant lequel terme sans @ure [autre] scence [cense ?] **Et** en @u [autre] de ce dessus led<sup>t</sup> [ledit] père ditte [dite] expouse [épouse] a constitué les meubles et trossel <sup>4</sup> [trousseau] sy [ci] après **Et** premier deux gonelles <sup>5</sup> gros drap blanc de peis [pays] corsage bon drap escarlante [écarlate] et manges [manches] bon drap violet [violet] le tout neufs deux @us [autres] gonelles mesme [même] drap corsage aussi mesme [même] drap et manges [manches] aussi bon drap violet [violet] l'une fort bonne et l'@u [l'autre] mi use [usée] **Item** quatre [quatre] linceuls <sup>6</sup> toile [toile] de peis [pays] deux toile [toile] prime <sup>7</sup> et deux toile [toile] grossière trois neufs et l'@u [l'autre] fort bon **Plus** cinq chemises de femme toile moienne [moyenne] neufves [neuves] plus trois @ues [autres] chemises de femme mi uses [usées] **Item** trois pairs [paires] dé [de] solliers [souliers] de femme neufs **Item** trois pairs [paires] dé [de] bas de chausses de femme gros drap noir une pair [paire] neufs @u [autre] pair [paire] fort



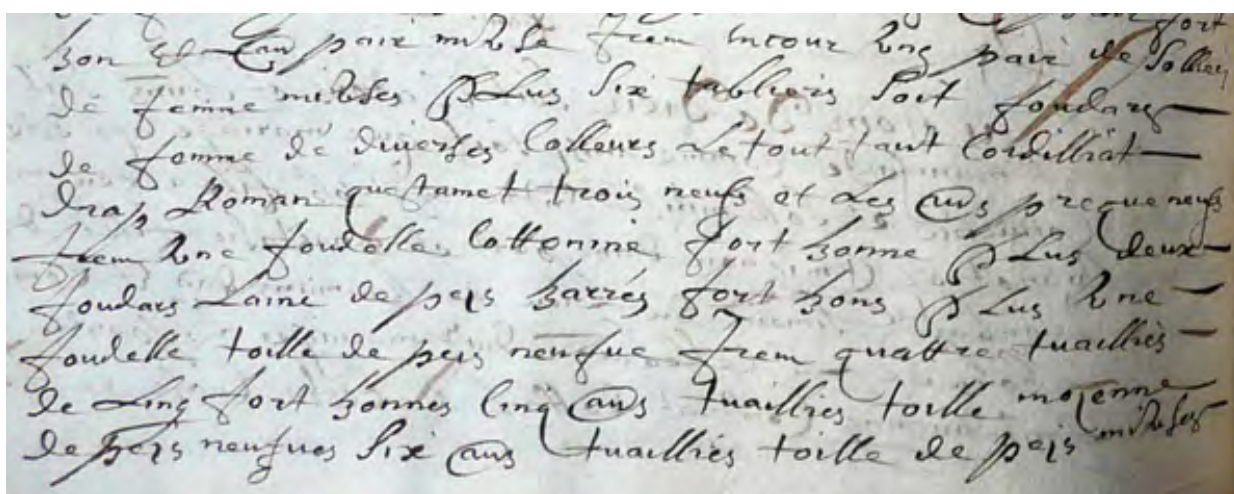
<sup>4</sup> Trossel : vieux mot ayant la même signification que « trousseau ».

<sup>5</sup> Gonelle : robe longue de femme, typique de la Haute-Maurienne au début du XVIIIe siècle, en gros drap, avec manches et corsages de couleur, le plus souvent en rouge, et souvent trois bandes de couleur dans le bas de la robe.

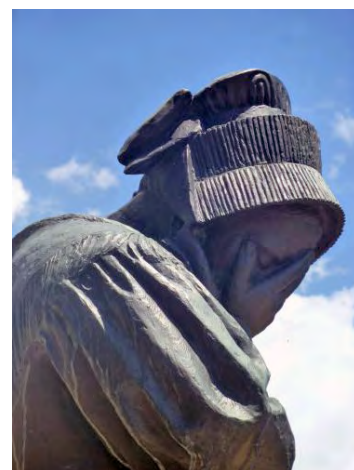
<sup>6</sup> Linceul : drap de lit.

<sup>7</sup> Toile prime : toile « première », la meilleure toile. À comparer avec une toile « moyenne » ou une toile « grossière ». Au delà de telles différence en qualité, un effet peut être neuf, fort bon ou mi usé.

bon et l'@u pair [l'autre paire] mi use [usée] **Item** incur [encore] une pair [paire] de solliers [souliers] de femme mi usés **Plus** six tabliers soit foudars <sup>8</sup> de femme de diverses colleurs [couleurs] le tout tant [en] cordilliat [cordillat <sup>9</sup>] drap roman qué [qu'] estamet <sup>10</sup> trois neufs et les @us [autres] presque neufs **Item** une foudelle <sup>11</sup> cottonine [cotonnine <sup>12</sup>] fort bonne **Plus** deux foudars laine de pers [Perse <sup>13</sup>] barrés fort bons plus une foudelle toile [toile] de peis [pays] neupve [neuve] **Item** quatre [quatre] tuailles [touailles<sup>14</sup>] de ling [lin] fort bonnes cinq @us [autres] tuailles [touailles] toile [toile] moienne [moyenne] de pers [Perse] neufves [neuves] six @us [autres] [touailles] toile [toile] de peis [pays] mi usés [usées]



*Le monument aux morts de Termignon en Savoie représente une femme en costume du pays pleurant les enfants du pays perdus à la guerre. C'est une œuvre de Luc Jaggi, sculpteur genevois (1887-1976) originaire de Termignon. La pleureuse est coiffée de la "touaille" typique en Haute-Maurienne au début du 18<sup>e</sup> siècle.*



<sup>8</sup> Foudar : tablier que les femmes revêtaient pour aller travailler aux champs.

<sup>9</sup> Cordillat : étoffe de laine à côtes, le plus souvent de couleur rouge.

<sup>10</sup> Estamet : étoffe faite de fil de laine.

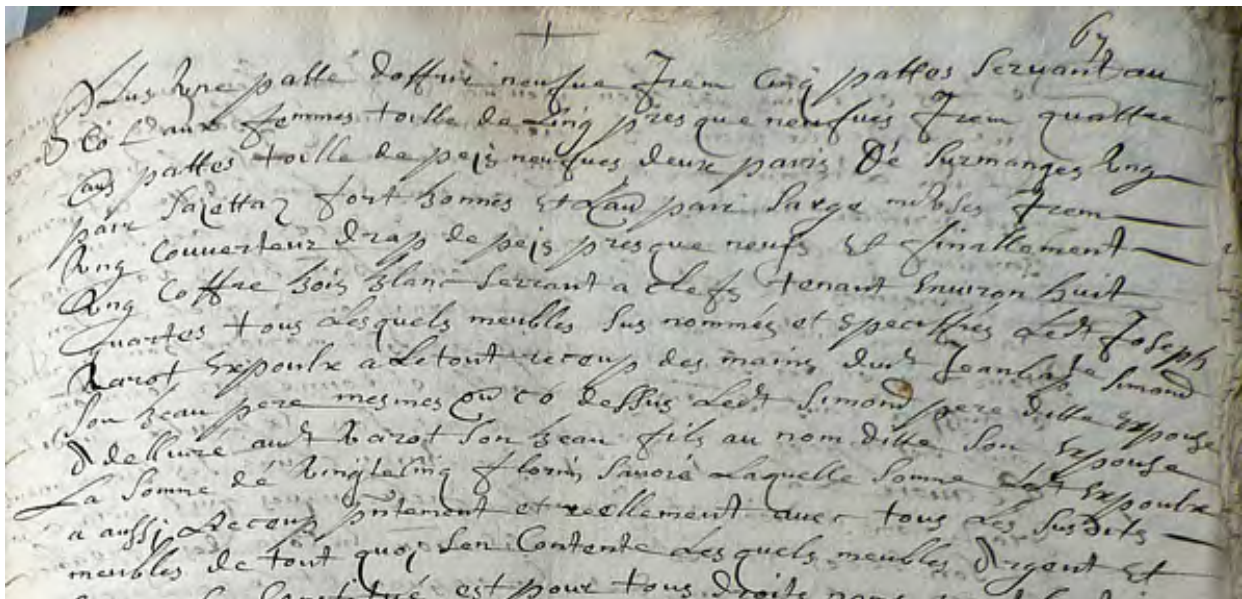
<sup>11</sup> Foudelle : tablier d'intérieur.

<sup>12</sup> Cotonnine : toile grossière dont la trame est de chanvre et la trame de coton. On s'en servait surtout pour fabriquer des tentes et des voiles.

<sup>13</sup> Laine de Perse : dans *Les six voyages de Jean-Baptiste Tavernier, écuyer, baron d'Aubonne, qu'il a fait en Turquie, en Perse et aux Indes...* (édité par Gervais Clouzier et Claude Barbin à Paris en 1676) on apprend que les moutons de l'ancienne Caramanie (le Karaman, au sud-est de la Turquie actuelle, ancienne province de Perse) avaient des toisons surpassant en finesse celles des moutons alors connus en France. D'où la réputation de la laine dite de Perse.

<sup>14</sup> Touaille (tuaille, toaille, tuaille, toaille) : coiffe de femme typique de la Haute Maurienne, une bande de toile de lin (ou également de toile du pays) entourant la tête, ornée de galons et parfois de dentelle. Elle diffère de la « frontière » devenue emblématique du costume féminin savoyard et qui, elle, est coutumière de la Tarentaise.

**Plus** une patte <sup>15</sup> d'offrir neufve [neuve] **Item** cinq pattes servant au col aux femmes toile [toile] de ling [lin] presque neufves **Item** quatre [quatre] @us [autres] pattes toile de peis neufves deux pairs dé [de] surmanges [surmanches<sup>16</sup>] une pair [paire] saiettaz <sup>17</sup> fort bonnes et l'@u pair [l'autre paire] large mi uses [usée] **Item** ung [une] couverture [couverture] drap de peis presque neuvs [neuve] et finalement [finalement] ung [un] coffre bois blanc serrant à clefs tenant environ huit quartes<sup>18</sup> **Tous** lesquels meubles sus nommés et spéciffieés [spécifiés] led<sup>t</sup> [ledit] **Joseph Varot** expoux [époux] a le tout receups [reçu] des mains de dudt [dudit] **Jean Bap<sup>te</sup> Simond** son beau père mesmes [même] @u [autre] cé [ce] dessus led<sup>t</sup> [ledit] **Simond** père ditte expouse [épouse] a déclairé [déclaré] aud<sup>t</sup> **Varot** son beau fils au nom ditte son expouse [épouse] la somme dé vingt et cinq Florins Savoie laquelle somme led<sup>t</sup> [ledit] expoux [époux] a aussi receups [reçu] prêtement [présentement] et réellement avec tous les susdits meubles **De tout quoi** s'en contente lesquels meubles et argent et



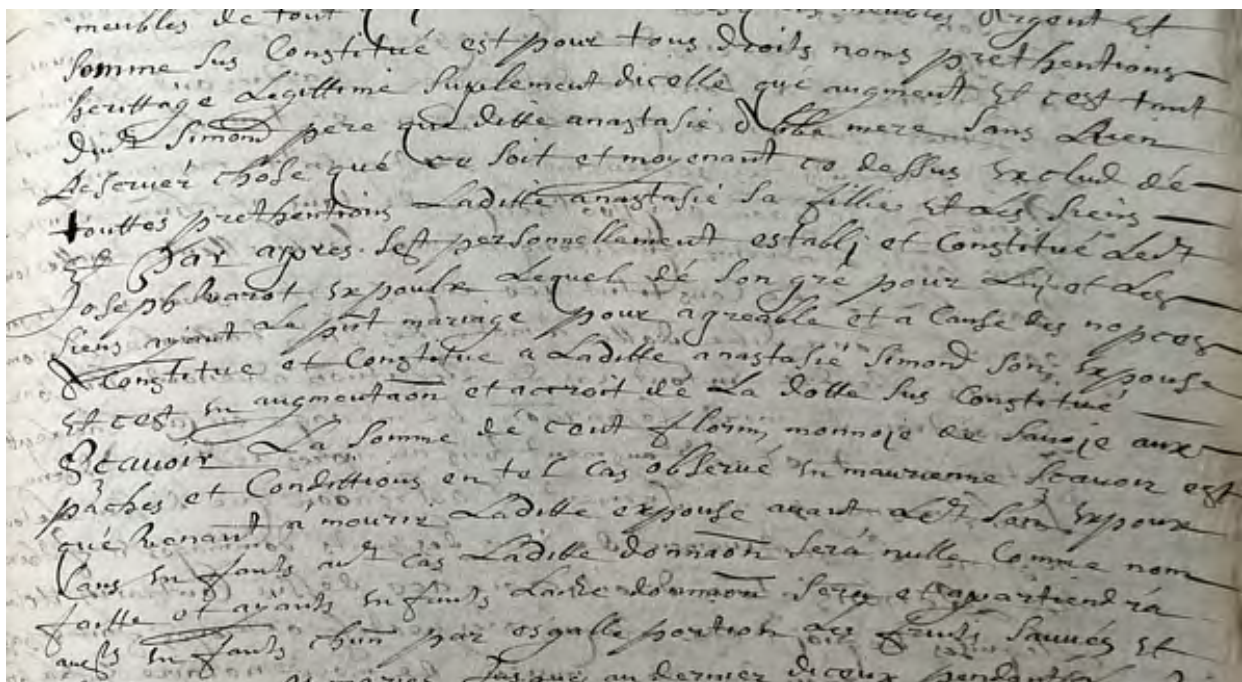
<sup>15</sup> Patte (de col, ou pied de col) : pièce de tissu en toile de lin ou toile du pays, parfois en coton, que les femmes glissaient autour de leur cou car leur sous-vêtement était une chemise de chanvre sans col. Certaines fiancées en mentionnaient plus de quarante sur le contrat de mariage. N'oublions pas qu'on ne faisait la lessive que de temps à autres, d'où l'importance d'un trousseau bien fourni en effets se salissant rapidement.

<sup>16</sup> Surmanche : fausse manche évitant de salir celle de la robe.

<sup>17</sup> Saiettaz : mot ancien italien pour « sergette », une fine étoffe de serge légère et fine (laine plutôt que soie), à côtes obliques.

<sup>18</sup> Quarte : mesure de volume correspondant à environ 11 Litres ½ à Bramans, et un Litre de plus à Termignon.

somme sus constitué [constituée] est pour tous droits noms prethentions [prétentions] herittance [héritage] legitime [légitime] suplement [supplément] d'icelle qué augment Et c'est tant dud<sup>t</sup> [dudit] Simond père que ditte Anastasie Abbé mère sans rien réserver chose qué [que] ce soit et moyenant [moyennant] ce dessus exclud [exclue] dé [de] toutes [toutes] prethentions [prétentions] laditte [ladite] Anastasie sa fillie [fille] et les siens **Et par après** <sup>19</sup> led<sup>t</sup> [ledit] personnellement établi [établi] et constitué led<sup>t</sup> [ledit] **Joseph Varot** expoux [époux] lequel dé [de] son gré pour lui et les siens ayant le prnt [présent] mariage pour agréable et à cause des nopces [noces] a constitué et constitue à la ditte [dite] Anastasie Simond son expouse [épouse] et c'est in [en] augmentaõn [augmentation] et accroît dé [de] la [dote] sus constitué [constituée] **Sçavoir** [savoir] la somme de **cent Florins** monnoie [monnaie] de Savoie aux pactes et conditions [conditions] en tel cas observé [observées] en Maurienne sçavoir [savoir] est qué [que] venant à mourir la ditte [dite] expouse [épouse] avant led<sup>t</sup> [ledit] son expoux [époux] sans infants [enfants] aud<sup>t</sup> [audit] cas la ditte [dite] donnaõn [donation] sera nulle comme nom [non] faite [faite] et ayants [ayant] infants [enfants] la ditte [dite] donnaõn [donation] sera et apartiend'ra [appartiendra] aux enfants chün [chacun] par esgalle [égale] portion les fruits sauvés et



<sup>19</sup> Et par après : vieille expression encore usitée en Belgique, qu'on pourrait remplacer de nos jours par « et ensuite ».

réservés<sup>20</sup> aud<sup>ts</sup> [audits] mariés jusques au dernier d'iceux pendant leur vie et in [en] tous @us [autres] cas la ditte [dite] donnaõn [donation] sera bonne et vallable [valable] en faveur ditte [dite] expouse [épouse] et des siens **Et par après** s'est personnellement estable [établie] et constitué [constituée] la **Catherine Barbier** veufve [veuve] dud<sup>t</sup> [dudit] **Maurix [Maurice] Varot** et mère dud<sup>t</sup> expoux [époux] laquelle dé [de] son gré pour elle et les siens ayant le prñt [présent] mariage pour agréable et à cause des nopces [noces] baillie [baille] et donne<sup>21</sup> par donnaõn [donation] à cause des nopces [noces] aud<sup>t</sup> [audit] **Joseph Varot** son fils expoux [époux] susdit et aux siens **Sçavoir** [savoir] la moitié

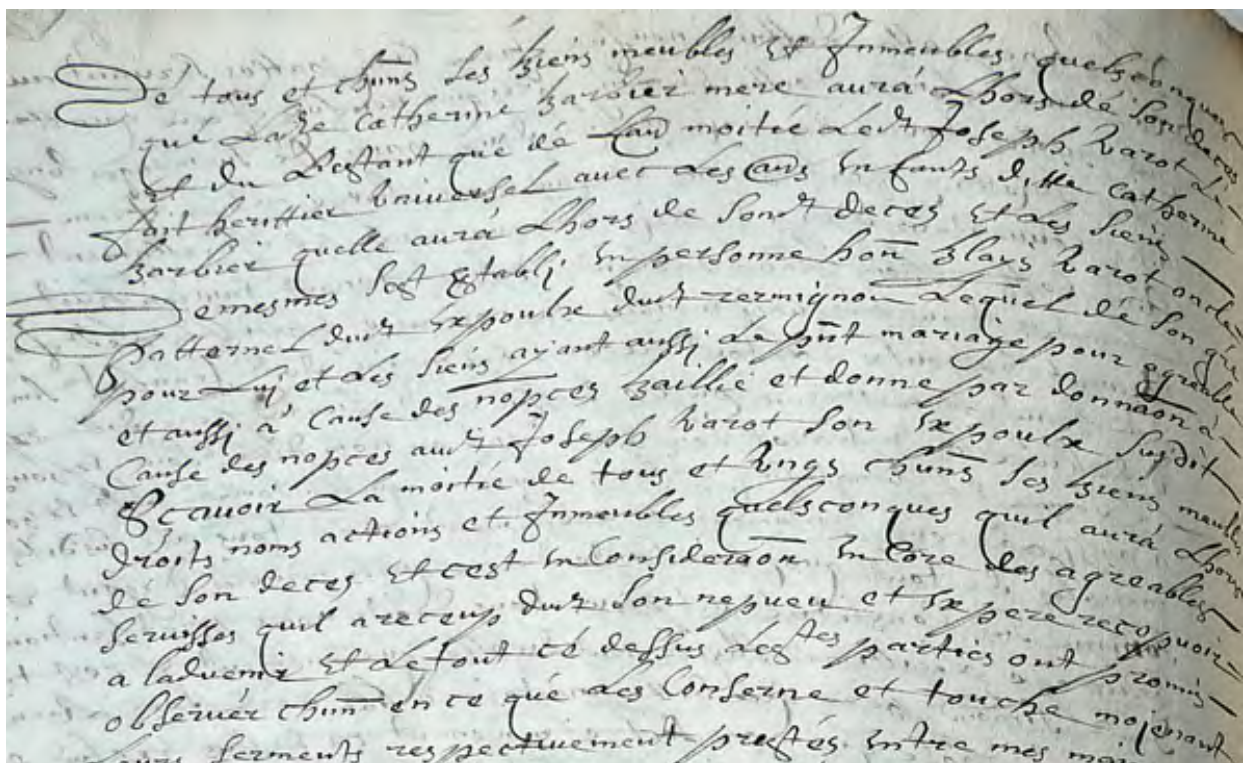


*Le clocher de l'église de Bramans en Haute-Maurienne*

<sup>20</sup> Fruits sauvés et réservés : en d'autres termes c'est ce qu'on appellerait de nos jours une réserve d'usufruit.

<sup>21</sup> Baillie et donne : deux mots dont la signification était voisine à l'époque de ce contrat. Bailler voulait dire « mettre à disposition ». On a d'ailleurs conservé ce sens dans le vocabulaire du droit avec le substantif « bail ». « Donner à bail » un logement, c'est le « mettre à disposition » de quelqu'un.

dé [de] tous et chũns [chacun] les biens meubles et immeubles quelsconques [quelconques] qué [que] lad<sup>te</sup> **Catherine Barbier** mère aura [aura] lhors [lors] dé [de] son décès et du restant qué [que] dé [de] l'@u [l'autre] moitié led<sup>t</sup> [ledit] **Joseph Varot** lé [le] fait herittier [héritier] universel avec les @us [autres] enfants ditte [dite] **Catherine Barbier** quelle [qu'elle] aura [aura] lhors [lors] de son d<sup>t</sup> [dit] décès et les siens **De mesmes** [même] s'est établi [établi] en personne hõn [honnête] **Blays [Blaise] Varot** oncle paternel [paternel] dud<sup>t</sup> [dudit] expoux dud<sup>t</sup> [dudit] **Termignon** lequel de son gré pour lui et les siens ayant aussi le prñt [présent] mariage pour agréable et aussi à cause des nopces [noces] baillie [baille] et donne par donnaõn [donation] à cause des nopces [noces] aud<sup>t</sup> [audit] **Joseph Varot** son expoux [époux] susdit **Sçavoir** [savoir] la moitié de tous et ungs [uns] chũns [chacun] ses biens meubles droits noms actions et immeubles quelsconques [quelconques] qu'il aura [aura] lhors [lors] dé [de] son décès **Et c'est** in [en] considéraõn [considération] incore [encore] des agréables servisses [services] qu'il a receups [reçus] dud<sup>t</sup> son nepveu [neveu] et expere [espère] recopvoir a l'adevnir [avenir] **Et le tout cé [ci] dessus** lesd<sup>tes</sup> [lesdites] parties ont promis observér chũn [chacun] en ce qué [qui] les concerne et touche moienant [moyennant]





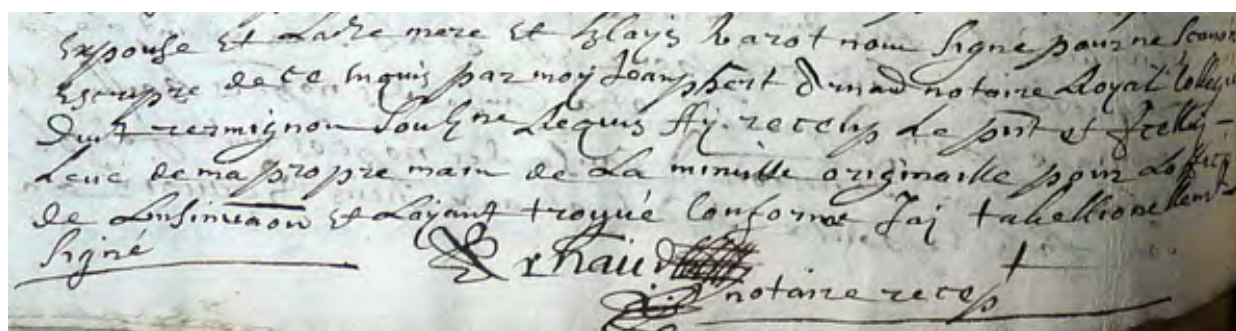
leurs serments respectivement prestés [prêtés] intre [entre] mes mains et  
soubz [sous] l'oblighaõ [obligation] et ypothecque [hypothèque] de tous et chũns [chacun]
leurs biens prĩts [présents] et advenir [à venir] quelsconques [quelconques]
qu'ils soubmettent [soumettent] à toutes [toutes] courtz [cours]
par clause de constitut à ce requise **Et** mesmes [même] led<sup>t</sup> [ledit] expoux [époux]
pourra [pourra] jouir ditte [dite] dotte [dot] à mode des biens dottanlx [dotants] et promet
iceulx [iceux] rendre en tout cas dé [de] restituõ [restitution] advenant soit par
révortion [réversion] de mort séparaõ [séparation] de mariage ou @u [autre] cas légitime [légitime]
intervenant et led<sup>t</sup> [ledit] augment ung [un] an après led<sup>t</sup> [ledit] cas advenu
soubz [sous] mesme [même] peine serment et oblighaõ [obligation] qué [que] dessus **Le tout**
à peine respectueusement de tous despents [dépens] dommages et intherests [intérêts]
et renõns [renonciations] à tous droits loix [lois] a cé [ci] dessus contraires et clauses
requis de quoi a étés [été] requis respectifs octroyés **Fait et passé**
aud<sup>t</sup> [audit] **Termignon** dans la maison dé [de] moy [moi] notaire in [en] la pñce [présence]
d' hõn [honnête] **François Davrieux** de **Lanslebourg** et **Jean Bap<sup>te</sup> Arnaud**
feu **Jean** dud<sup>t</sup> **Termignon** tesmoins [témoins] requis qui ont signé sur la
minutte [minute] originaille [originelle] avec **Esprit** et **Laurent Simond** infants [enfants]
dud<sup>t</sup> [dudit] **Jean Bap<sup>te</sup> Simond** constituant **Et** led<sup>t</sup> [ledit] père et expoux [époux]

leurs serments respectivement prestés entre mes mains et  
soubz l'oblighaõ et ypothecque de tous et chũns leurs  
biens prĩts et adveni quelsconques qu'ils soubmettent à toutes  
par clause de Constitut à ce requise et mesmes led<sup>t</sup> expoux  
pourra jouir ditte dotte à mode des biens dottanlx et promet  
iceulx rendre en tout cas de restituõ advenant soit par  
révortion de mort séparaõ de mariage ou @u cas légitime  
intervenant et led<sup>t</sup> augment ung an après led<sup>t</sup> cas advenu  
soubz mesme peine serment et oblighaõ que dessus de tout  
à peine respectueusement de tous despents dommages et intherests  
et renõns à tous droits loix a cé dessus contraires et clauses  
requis de quoi a étés requis respectifs octroyés fait et passé  
aud<sup>t</sup> **Termignon** dans la maison de moy notaire en la pñce  
de **François Davrieux** de **Lanslebourg** et **Jean Bap<sup>te</sup> Arnaud**  
feu **Jean** dud<sup>t</sup> **Termignon** tesmoins requis qui ont signé sur la  
minutte originaille avec **Esprit** et **Laurent Simond** infants  
dud<sup>t</sup> **Jean Bap<sup>te</sup> Simond** constituant et led<sup>t</sup> père et expoux

expouse [épouse] et lad<sup>te</sup> mère et **Blays [Blaise] Varot** nom [n'ont] signé pour ne scavoir [savoir] escrire [écrire] de ce inquis [enquis] par moy **Jean P<sup>bert</sup> [Philibert] Arnaud** notaire royal collégié dud<sup>t</sup> **Termignon Sougne** [soussigné] requis ay [ai] receups [reçu] le p<sup>nt</sup> [présent] et icellui [icelui] leue [lu] de ma propre main de la minutte originaille [origininelle] pour l'office de l'insinaõn [insinuation<sup>22</sup>] et l'ayant trouvé conforme j'ai tabellionnellement [tabelionnellement] signé

## Arnaud

**J. P. notaire Recept<sup>t</sup>** [réceptionnant]



expouse et lad<sup>te</sup> mère et Blays Varot nom signé pour ne scavoir  
escrire de ce inquis par moy Jean Philibert Arnaud notaire royal collégié  
dud<sup>t</sup> Termignon Sougne requis ay receups de p<sup>nt</sup> et icellui  
leue de ma propre main de la minutte originaille pour l'office  
de l'insinuation et l'ayant trouvé conforme j'ai tabellionnellement  
signé  
J. P. Arnaud  
notaire recept

<sup>22</sup> Le tabellion fut créé une première fois par les édits de 1610 et 1626 mais ces édits furent assez vite révoqués par le Sénat de Savoie qui y trouvait une intrusion dans la vie privée. Le tabellion commença réellement en Savoie sous le 1<sup>er</sup> roi de Sardaigne Victor Amédée II, qui l'imposa par une « instruction » datée du 29 août 1697 à laquelle le Sénat continua à résister en y voyant une mesure uniquement fiscale. Néanmoins, le Duché fut partagé en sept départements du tabellion correspondant aux provinces : Savoie, Genevois, Faucigny, Chablais, baillage du Vernier et Gaillard, Maurienne, Tarentaise. Chaque province créa alors plusieurs bureaux appelés du tabellion ou offices de l'insinuation. La Maurienne eut trois offices : Saint-Jean de Maurienne, Saint-Michel de Maurienne et Termignon. Chaque office avait un insinuateur, appelé aussi secrétaire de l'insinuation, chargé de l'enregistrement et de la conservation des actes. Un conservateur chapeautait la province en contrôlant les offices et les études (appelées aussi banches) de notaires. Les notaires disposait d'un délai de 3 mois (50 jours à partir de 1770) pour insinuer (enregistrer) tout acte fait mais dans la réalité les délais n'étaient pas toujours respectés. A compter de 1729, les registres ne purent plus quitter l'office et ceux qui veulent les consulter devaient venir sur place. Cela permit la conservation des actes et aussi l'impossibilité de les modifier une fois faits, ce qui renforce leurs authenticités. Les registres étaient tous faits sur le même modèle: un par année (parfois deux années) et par office avec un répertoire reprenant le nom du notaire, le titre de chaque acte et le numéro de la page ce qui rend la recherche d'un acte très facile. Les actes que l'on trouve sont les contrats de mariage, testaments nuncupatifs, codicilles, donations à cause de mort, inventaires, pensions, tutelles, curatelles, partages, échanges, ventes et achats de biens, accords, transactions, créances, quittances, procurations, nominations d'exacteurs. Nous sommes bien heureux que la résistance du Sénat n'aboutît point, car grâce au tabellion, nous retrouvons énormément d'informations sur nos ancêtres ! Car le tabellion de Savoie, à l'inverse de ce qu'il se pratiquait en France, recopiait intégralement les actes. Le tabellion s'arrêta, hélas, à la Révolution.

## Aperçu généalogique des principales personnes mentionnées dans ce contrat de partage

### 1. Famille VAROT

**Joseph VAROT** fut baptisé le 05.10.1661 à Termignon. Il était le fils de **Maurice VAROT** né en 1633 à Termignon et de **Catherine BARBIER** qu'il avait épousée le 11.08.1658 à Termignon (d'où, d'après la généalogie de Michelle Rey au site *Geneanet*, deux fils, **Jean VAROT**, né le 31.08.1659 à Termignon, et **Joseph VAROT** susnommé, et d'après le présent acte, un troisième fils, **Blaise VAROT** dont on ne connaît pas la date de naissance). **Joseph VAROT** décéda entre le 14 mai 1706 et le 5 décembre 1712, mais on ne trouve pas l'acte dans le registre correspondant de Termignon.

À propos de la date de décès du père, il y a un **Maurice VAROT** fils de **Jean Baptiste VAROT** qui est sépulturé le 29.01.1702 à Termignon. Ce pourrait être le même **Maurice VAROT**, père de **Joseph VAROT** (à éclaircir). En tout cas, la mère de **Joseph VAROT**, **Catherine BARBIER**, est sépulturée le 05.04.1704 à Termignon, et elle est alors mentionnée comme veuve de **Maurice VAROT**.

**Blaise VAROT** est l'oncle paternel de **Joseph VAROT** qui est mentionné dans le contrat de mariage. **Blaise VAROT** fut sépulturé le 28.08.1705 à Termignon, célibataire semble-t-il.

### 2. Famille SIMON

**Anastasie SIMON** fut baptisée le 18.03.1671 à Bramans. D'après M<sup>me</sup> Simonne Chieze, le père d'**Anastasie SIMON** était **Jean Baptiste SIMON** (également écrit **SIMOND** ou **SYMOND**), né vers 1635 à Bramans, décédé entre 1704 et 1706, et sa mère était **Anastasie SEXTIER ABBÉ** (ou **SESTIER ABBÉ**), née vers 1634, décédée entre 1706 et 1708, le mariage ayant eu lieu vers la fin des années 1650.

De ce mariage entre **Jean Baptiste SIMON** et **Anastasie SEXTIER ABBÉ** étaient nés d'autres enfants, sœurs et frères d'**Anastasie SIMON**. Ce furent : **Domeine SIMON**, née vers 1651, sépulturée à 74 ans le 06.04.1725, et qui avait eut deux mariages, le 1<sup>er</sup> avec **Claude GARIN** (fils de **Jérôme GARIN** et d'**Antoinette PERRIN**) vers 1690, puis le 2<sup>ème</sup> avec **Maurice GAGNIÈRE** (fils de **Dominique GAGNIÈRE**, notaire, et **Dominica ARNAUD**) avec un contrat de mariage du 12.06.1700 ; **Françoise SIMON**, née vers 1660 et sépulturée vers 70 ans le 03.08.1730 à Bramans, qui avait épousé **Michel GAGNIÈRE** par contrat de mariage datant du 18.05.1699 ; **Anne Marie SIMON** baptisée le 07.03.1663 à Bramans, sépulturée le 13.03.1663 à Bramans ; **Laurent SIMON** (mentionné ici dans le contrat de mariage comme enfant de **Jean Baptiste SIMON** et signataire) baptisé le 16.02.1664 à Bramans, sépulturé le 22.06.1747 à Bramans, qui avait épousé le 20.05.1690 à Bramans **Claudia PARMIER** (fille de **Jean PARMIER**) ; **Joseph SIMON** baptisée le 18.03.1667 à Bramans, sépulturé le 26.05.1667 à Bramans ; **Esprit SIMON** (mentionné ici dans le contrat de mariage comme enfant de **Jean Baptiste SIMON** et signataire) baptisé le 08.07.1668 à Bramans, sépulturé à 60 ans le 22.09.1729 à Bramans, qui avait eu deux mariages, le 1<sup>er</sup> avec **Antoinette FAVRE** (fille d'**Augustin FAVRE** et **Anne BONJEAN**, veuve de **Jean-Baptiste RICHARD**) avec un contrat de mariage du 09.05.1697, puis le 2<sup>ème</sup> avec **Anne FLANDIN** (fille de **Jean Baptiste FLANDIN** de Termignon, veuve de **Pierre ARNAUD**) avec contrat de mariage du 29.11.1710 ; **Jean Baptiste SIMON** baptisé le 13.04.1674 à Bramans, sépulturé le 06.02.1677 à Bramans.

**Anastasie SIMON** décéda vers 1755, d'après une note du notaire Maurice Cimaz, mais sans que ce soit confirmé dans le registre des sépultures pour Termignon en 1755. **Anastasie SIMON** avait épousé **Joseph VAROT** le 02.08. 1698 et le contrat de mariage transcrit précédemment fut dressé par M<sup>e</sup> **Jean Philibert ARNAUD** deux semaines plus tard, le 16.08.1698 à Termignon. La précipitation avec laquelle la célébration du mariage fut faite avant le contrat de mariage – ce qui est inhabituel – et la naissance d'une fille seulement trois mois plus tard, laissent à penser que le mariage fut rendu nécessaire par cette naissance à venir...

En effet, du mariage de **Joseph VAROT** avec **Anastasie SIMON** naquit une fille, **Marie VAROT**, qui fut baptisée le 23.11.1698 à **Termignon** (parrain **Jean Baptiste ARNAUD** et marraine **Christine VERNEY**). **Marie VAROT** fut sépulturée le 10.05.1769 à **Termignon** (son testament avait été reçu le 27.04.1759 par M<sup>c</sup> **Jean Philibert VAROT**, notaire à Termignon).

### 3. Famille ANGLEYS

**Marie VAROT**, fille de **Joseph VAROT** et d'**Anastasie SIMON**, épousa le 27.05.1714 à Termignon **Jean François ANGLEYS** (témoins **Joseph ROSAZ** et **Joseph MESTRALLET**). **Jean François ANGLEYS**<sup>23</sup> (fils aîné de **Jean Georges ANGLEYS**, baptisé le 08.05.1674 à Termignon, sépulturé le 24.05.1758 à Termignon, et de **Marie FLANDINET**, baptisée le 08.12.1679 à Termignon, sépulturée le 13.04.1712 à Termignon, et épousée le 04.06.1695 à Termignon) fut baptisé le 11.11.1697 à Termignon ; il fut sépulturé (d'après des notes d'Auguste Angleys, mon arrière grand oncle) le 15.01.1760 à Turin (son testament avait été reçu le 13.01.1760 par M<sup>c</sup> GALLO, notaire à Turin).

Du mariage entre **Jean François ANGLEYS** et **Marie VAROT** naquit, entre autres, **Antoine ANGLEYS** baptisé le 11.02.1725 à Termignon, décédé le 24.03.1794 à Suse, victime du choléra, qui épousa le 13.01.1756 à Termignon **Marguerite VERNIER** baptisée le 20.10.1734 à Termignon, décédée à Suse le 05.03.1794, également victime du choléra. C'est de leur fils **Jean Pierre Dominique ANGLEYS** que provient la branche aînée des ANGLEYS de Savoie.

Quand elle fut veuve de **Joseph VAROT**, **Anastasie SIMON** se remaria le 06.12.1712 à Termignon avec **Jean Georges ANGLEYS**, le père de **Jean François ANGLEYS** (donc le père de son futur gendre), dont elle eut un fils, **Joseph ANGLEYS**, baptisé le 21.02.1714 à Termignon, décédé le 16.10.1780 à Marseille. C'est ce **Joseph ANGLEYS** qui fut le fondateur de la lignée des ANGLEYS de Marseille après avoir fait fortune aux Antilles, en épousant le 11.03.1751 à Marseille **Thérèse LEJEANS**.

Fait à Corsier, Suisse,  
le mardi 08 mars 2016  
*Pierre X. Angleys*

---

<sup>23</sup> Le nom **ANGLEYS** apparaît sur les registres de Termignon et d'ailleurs du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle en Maurienne avec des orthographes diverses suivant les curés qui enregistraient les actes. L'orthographe la plus courante était **ANGLEY**, sans le s final. Mais on rencontrait aussi les orthographes : **ANGLAY**, **ANGLAYS**, **ANGLEYS**, **ANGLEIS**, **ANGLAIS**, **ANGLOIS**, **LANGLOIS** et même **LANGLÉS**. Les orthographes trouvées sur les actes de baptême sont utilisées ici. La lignée de **Marseille** apparaît dans les registres de leur paroisse Notre-Dame des Accoules avec l'orthographe **ANGLEYS**, avec tréma sur le y.

C'est à partir de 1842, avec l'anoblissement de **Jean Marie ANGLEYS** 1813-1886 de la branche de **Savoie** que l'orthographe se stabilisa sous la forme actuelle **ANGLEYS**. Dans la lettre patente du 28 mai 1842 où le roi de Sardaigne **Charles Albert** lui accorda le titre de baron on relève l'orthographe **Giovanni Maria ANGLEYS**.